Voline, Boris Mikhaĭlovich

12 militants russes

Paris

1925

97-84203-16
MASTER NEGATIVE #

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DIVISION

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

ORIGINAL MATERIAL AS FILMED - EXISTING BIBLIOGRAPHIC RECORD

Voline, Boris
12 militants russes (notices biographiques)
Paris, Librairie de l'humanité, 1925.
63 p. ports.

Contents.--Boukharine.--Dzerjinsky.--Frounzé-Mikhaïlov.--Kalinine.--Kaménev.--Kouibuichev.--Rykov.--Smirnov.--Staline.--Tomsky (Efrémov)--Trotsky.--Zinoviev.

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 9:1 IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB

DATE FILMED: 9-30-97 INITIALS: PB

TRACKING # : 28312

FILMED BY PRESERVATION RESOURCES, BETHLEHEM, PA.



BORIS VOLINE

12 Militants Russes

(NOTICES BIOGRAPHIQUES)

Boukharine
Dzerjinsky
Frounzé-Mikhaïlov
Kalinine
Kaménev
Kouibuichev
Rykov
Smirnov
Staline
Tomsky (Efrémov)
Trotsky
Zinoviev

1925
LIBRAIRIE DE L'HUMANITÉ
120, Rue Lafayette, PARIS

PRIX : 1 fr. 75

12 Militants Russes



BORIS VOLINE

12 Militants Russes

(NOTICES BIOGRAPHIQUES)

Boukharine
Dzerjinsky
Frounzé-Mikhaïlov
Kalinine
Kaménev
Kouibuichev
Rykov
Smirnov
Staline
Tomsky (Efrémov)
Trotsky
Zinoviev

1925
LIBRAIRIE DE L'HUMANITÉ
120, Rue Lafayette, PARIS

BOUKHARINE

Nicolas Ivanovitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Rédacteur de l'organe central du Parti, la Pravda.

Adolescence. — Nicolas Ivanovitch Boukharine est né en 1888. Son père était professeur de collège.

Il entra tout d'abord à l'école municipale, de là au collège, où il termina ses études secondaires.

Puis il passa trois ans à la faculté de droit de l'université de Moscou et travailla un an à la faculté de droit de l'université de Vienne.

Adhésion au Parti, travail en Russie. — Boukharine adhéra au Parti social-démocrate (bolchévik) en 1906, à l'âge de 18 ans.

Dès lors, il s'adonna entièrement au travail dans le Parti et à l'action révolutionnaire.

Après 1905, le mouvement révolutionnaire en Russie traversa une période de décroissance, de stagnation, jusqu'aux fusillades de la Léna.

Les intellectuels étaient alors effrayés par la terreur tsariste, les ouvriers avancés, surveillés et poursuivis par la police. Aussi, durant ces années, il était particulièrement difficile aux révolutionnaires de militer.

Néanmoins, Boukharine fit preuve de la plus grande activité.

Il organisa de nombreuses grèves économiques et politiques d'ouvriers aux usines de Moscou et de Saint-Pétersbourg. Il participa à tous les mouvements estudiantins, aux célébrations du 1er Mai, aux manifestations et autres interventions.

En 1908, il fut élu au Comité Moscovite du Parti.

En 1910, il fut arrêté pour son action révolutionnaire par la police de Moscou. Après une année d'emprisonnement, il fut déporté en Sibérie.

A l'étranger. — Il s'enfuit de Sibérie et se rendit à l'étranger où il vécut jusqu'en 1917.

Il séjourna dans une série de pays : en Allemagne, en Autriche, en Suisse, en Suède, en Norvège, en Amérique.

C'est à l'étranger qu'il fit la connaissance de Lénine, dont il devint le disciple fidèle.

Il s'occupa alors d'agitation et de propagande en faveur du bolchévisme. Il prit une part active au mouvement ouvrier international. Au cours de ses pérégrinations dans les différents pays, il fit de la propagande révolutionnaire parmi les ouvriers allemands, autrichiens, américains. Il organisa un grand nombre de cercles ouvriers.

En même temps, il s'essaya dans la littérature où il déploya ses qualités d'écrivain talentueux et de sûr théoricien marxiste.

Bolchévik éminent, Boukharine participa à une série de conférences du Parti.

Après la révolution. — Au début de l'année 1917, Boukharine revient en Russie. Il est, à Moscou, rédacteur du *Social-Démocrate* et des revues *Spartacus* et *Le Communiste*. Il consacre la plupart de son temps à l'action littéraire, sans négliger toutefois le travail pratique parmi le prolétariat de Moscou.

Sous le Gouvernement Provisoire, il polémise contre les conciliateurs.

Dès 1918, il est rédacteur à la *Pravda*. Après la révolution d'octobre, son activité littéraire prend de l'extension. En 1918, il est nommé membre du collège de rédaction de l'Edition d'Etat et garde ces fonctions jusqu'en 1921. C'est à l'année 1918 que remonte le début de son action pédagogique. Il est alors chargé de cours à la Première Université Etatique de Moscou et à l'Université Sverdlov. Il est élu membre du Présidium de l'Académie Socialiste.

En même temps, il continue ses fonctions de rédacteur à la *Pravda*.

Au VIe Congrès du Parti social-démocrate ouvrier russe (bolchévik) tenu en 1917, Boukharine est *élu au Comité Central du P. C. R.*, dont, maintenant encore, il est membre. En outre, il est, depuis 1918, membre du Comité Central Exécutif Panrusse, depuis 1917, membre du Soviet de Moscou, et, depuis 1919, membre du Présidium du C. E. de l'I. C.

Principales œuvres. — 1) L'A. B. C. du communisme (en collaboration avec Préobrajensky); 2) La crise du capitalisme et le mouvement communiste (1923, 82 pages); 3) L'économie mondiale et l'impérialisme; 4) La révolution et la culture prolétariennes (1923, 56 pages); 5) La théorie du matérialisme historique; 6) Le programme des communistes (59 pages); 7) Du renversement du tsarisme à l'effondrement de la bourgeoisie; 8) L'économie de la période de transition (1920, 157 pages); 9) L'économie politique du rentier. En outre, une série d'autres ouvrages sur des questions économiques et politiques.

DZERJINSKY
Félix Edmoundovitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Président du Conseil Supérieur de l'Economie Nationale, Président de la Direction Politique Centrale.

Dans le Parti social-démocrate lithuanien. — Dzerjinsky est né en 1877. Il fit ses études secondaires au collège de Vilna. En 1894, pendant son année de rhétorique, il adhéra au mouvement révolutionnaire et se mit à travailler dans un club social-démocrate d'éducation. En 1895, il s'affilia au Parti social-démocrate lithuanien et commença à diriger des cercles d'apprentis ouvriers et artisans.

Désireux de se consacrer entièrement à l'action

révolutionnaire, il quitta le collège en 1896 et se mit à faire de l'agitation parmi les masses.

Au début de l'année 1897, le Parti l'envoya comme agitateur et organisateur à Kovno, ville industrielle où il n'y avait pas alors d'organisation social-démocrate. Dzerjinsky pénétra parmi la masse des ouvriers industriels, les organisa, dirigea leurs grèves.

Première arrestation. — Dans le deuxième semestre de l'année 1897, Dzerjinsky, trahi par un délateur, est arrêté dans la rue. Pour empêcher la police de découvrir son logement, il déclare s'appeler Jambrovsky. Après avoir été emprisonné, il est déporté pour trois ans dans le gouvernement de Viatka, tout d'abord à Nolinsk, puis, pour son « mauvais caractère » et ses altercations avec la police, 500 verstes plus au nord, à Kapgorodsk.

En 1899, il s'enfuit et revient à Vilna, puis, de là, se rend à Moscou.

A Varsovie. Nouvelles arrestations. — A Moscou, s'étant procuré pour 10 roubles un faux passeport, Dzerjinsky partit pour Varsovie. Il n'y avait plus alors dans cette ville d'organisation social-démocrate. Dzerjinsky réussit rapidement à entrer en liaison avec les ouvriers et à rétablir l'organisation social-démocrate. Il eut à lutter contre le parti socialiste polonais. Sa lutte fut couronnée de succès. Les ouvriers se groupèrent autour de l'organisation social-démocrate. En février 1900, Dzerjinsky fut arrêté à une assemblée. Il fut détenu tout d'abord dans la citadelle de Varsovie, puis dans la prison de Siédletz.

En 1902, il fut déporté pour cinq ans en Sibérie

orientale. Mais en chemin, à Viluisk, il s'évada et passa la frontière.

A l'étranger. — Il arriva à Berlin, où il assista, en août 1902, à la conférence que les partis social-démocrates de Lithuanie et de Pologne tinrent dans cette ville. Puis il alla se fixer à Cracovie.

De là, il fit de fréquentes tournées de propagande dans la Pologne russe où, en janvier 1905, il se fixa définitivement et travailla comme membre de la Direction de la social-démocratie polonaise et lithuanienne. En juillet, il fut arrêté et resta en prison jusqu'au mois d'octobre.

1906-1912. — En 1906, Dzerjinsky est délégué au Congrès d'unification de Stockholm.

La même année, il entre au Comité Central du Parti social-démocrate ouvrier russe comme représentant de la social-démocratie polonaise et lithuanienne. Vers la fin de 1906, il est arrêté à Varsovie et, en 1907, relâché sous caution.

En 1908, il est de nouveau arrêté et déféré par deux fois aux tribunaux. En 1909, il est exilé en Sibérie, à Tasséievka.

Il n'y passe que sept jours et s'enfuit à l'étranger.

Le bagne. — En 1912, il revient à Varsovie où, le 1er septembre, il est de nouveau arrêté et condamné pour son évasion à trois ans de bagne.

En 1914, on le transfère à Orel où il accomplit sa peine et, en 1916, à Moscou, où, pour son travail dans le Parti de 1910 à 1912, le tribunal lui octroie encore six années de bagne.

1917. La révolution d'Octobre. — Au moment de la révolution de février, Dzerjinsky était à la Pri-

son Centrale de Moscou. Libéré, il se mit à travailler à Moscou parmi les masses ouvrières.

En août, il est délégué au Congrès du Parti. *Il est élu au Comité Central du P. C. R.* Dès lors, il travaille à Pétrograd jusqu'à la révolution d'octobre.

Dzerjinsky prit part à la révolution d'octobre comme membre du Comité Militaire Révolutionnaire.

En décembre 1917 fut constituée la Commission Extraordinaire Panrusse pour la lutte contre la contre-révolution. Dzerjinsky, organisateur de la Tchéka, en fut nommé président.

En 1919, Dzerjinsky est nommé Commissaire à l'Intérieur et, en 1921, Commissaire aux Voies de Communication.

Après l'élection de Rykov à la Présidence du Conseil des Commissaires du Peuple de l'U. R. S. S. au 2e Congrès des Soviets de l'U. R. S S., Dzerjinsky est élu Président du Conseil Supérieur de l'Economie Nationale.

Depuis 1917, Dzerjinsky est membre du Comité Central du P. C. R. Président tout d'abord de la *Vétchéka*, il est maintenant président de la *Guépéou*, où il veille aux intérêts des ouvriers et des paysans.

FROUNZE-MIKHAÏLOV
Mikhaïl Vassiliévitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Membre du Présidium du Comité Central Exécutif de l'U. R. S. S., Vice-Président du Conseil Militaire Révolutionnaire de l'U. R. S. S.

Adolescence. — Mikhaïl Vassiliévitch Frounzé est né à Pichpek, chef-lieu de district de la région de Sémiretchensk (République du Turkestan).

Son père, Moldave russifié, était un paysan du canton de Zakharievsk (district de Tiraspol, gouvernement d'Odessa) qui, soldat au Turkestan, s'y était fixé après avoir terminé son service militaire et était entré dans un service municipal en qualité d'infir-

mier. Sa mère était une paysanne du gouvernement de Voronèje.

Frounzé fit ses études à l'école primaire, puis au collège de Vierny (maintenant Almata) où il fut un excellent élève. Frounzé n'avait que douze ans lorsque son père mourut et, comme sa famille se trouvait dans une situation très pénible, il dut, très jeune encore, gagner sa vie en donnant des leçons privées.

Le travail révolutionnaire. — Entré en 1904 à l'Institut Polytechnique de Saint - Pétersbourg, Frounzé commence immédiatement à prendre part au mouvement révolutionnaire, travaillant tout d'abord dans les cercles estudiantins, puis dans les cercles ouvriers en qualité de social-démocrate. Il participe à la manifestation de novembre à Saint-Pétersbourg, ce qui lui attire son arrestation et son expulsion de la capitale.

Dès le début de 1905, Frounzé travaille à Moscou, puis dans le gouvernement de Vladimir à l'usine d'Ivanovo-Voznessensk. Lors de la scission du Parti social-démocrate ouvrier russe en deux fractions (bolchéviks et menchéviks), Frounzé se range délibérément du côté des bolchéviks léninistes. En 1905, il participe à l'insurrection de décembre à Moscou. En 1906, comme délégué du Comité du Parti social-démocrate ouvrier russe de Voznessensk, il assiste aux 3e et 4e Congrès du Parti à Stockholm. En 1907, arrêté à Chouia où il travaillait sous le nom d'Arsène, Frounzé subit un long emprisonnement.

Il est déféré aux tribunaux pour appartenance au Parti social-démocrate et condamné à quatre ans de travaux forcés. En outre, il est accusé d'avoir opposé une résistance armée à la police.

La condamnation à mort. Le bagne. L'évasion. — Après cinq jugements rendus sur cette affaire, dont deux sont des verdicts de mort, Frounzé est condamné en définitive à six nouvelles années de travaux forcés. Il purge sa peine dans la prison centrale de Vladimir (cinq années et demie), puis dans celle de Nikolaev (deux années) et enfin dans celle d'Alexandrovsk. Libéré en 1915, mais relégué dans le district de Verkholensk (gouvernement d'Irkoutsk), Frounzé ne tarde pas à être de nouveau arrêté pour création d'une organisation de déportés. Il réussit à s'enfuir et, à partir de la fin de l'année 1915, vit illégalement sous le nom de Vassilenko à Tchita, où il collabore à la rédaction de l'hebdomadaire bolchéviste, la *Revue Orientale*. Découvert par la gendarmerie, il s'enfuit en Russie d'Europe, où, sous le nom de Mikhaïlov, il entre à l'Union Panrusse des Zemstvas et travaille sur le front occidental jusqu'à la révolution de 1917. Pendant son séjour au front, il s'emploie principalement à créer des organisations révolutionnaires dans l'armée tsariste.

1917. — Après la révolution de février, Frounzé-Mikhaïlov est membre du Soviet des Députés Ouvriers et Soldats de Minsk, membre du Comité de l'Armée du front occidental et premier organisateur et président du Soviet des Députés Paysans de Russie-Blanche

Au moment de l'émeute de Kornilov, il est élu commandant de l'état-major des troupes révolutionnaires du secteur de Minsk. Bientôt après, il revient dans le rayon d'Ivanovo-Voznessensk, où il est élu président du zemstvo du district de Chouia et président du conseil municipal et du Soviet du district.

La défense de la Révolution. — Après la révolution d'Octobre, Frounzé est président du Comité Exécutif et du Comité du P. C. R. du gouvernement d'Ivanovo - Voznessensk. C'est à cette époque qu'il débute dans la carrière militaire comme commissaire militaire du gouvernement d'Ivanovo-Voznessensk. Après l'insurrection de Iaroslavl, il est nommé commissaire du district militaire de Iaroslavl, poste qu'il occupe jusqu'à la fin de 1918. En décembre 1918, il est envoyé au front comme commandant de la 4e Armée qui opère dans l'Oural.

Au fort de l'offensive de Koltchak, Frounzé reçoit le commandement des quatre armées du groupe méridional du front Est et inflige aux troupes de Koltchak une première défaite qui amène un revirement décisif dans notre situation sur le front oriental.

Frounzé est ensuite nommé au poste de commandant du front oriental. L'avance de nos troupes amène la division du front oriental en front sibérien et front du Turkestan. Frounzé est alors nommé commandant du front du Turkestan et débarrasse rapidement le pays des troupes blanches.

En août 1920, lors de l'offensive de Wrangel au sud de la Russie et en Ukraine, Frounzé est nommé commandant du front sud et dirige avec énergie les opérations dont le résultat est de déloger les blancs de leur dernier refuge en Ukraine et en Crimée.

Pour ses services militaires, Frounzé reçoit une série de décorations (deux décorations de l'ordre du Drapeau Rouge et un sabre d'honneur).

Après la liquidation de Wrangel, Frounzé est nommé commandant des troupes d'Ukraine et de Crimée et délégué plénipotentiaire du Conseil Militaire Révolutionnaire de l'U. R. S. S. auprès de la

République Soviétiste Ukranienne. En 1924, il est nommé vice-président du Conseil Militaire Révolutionnaire de l'U. R. S. S.

Frounzé est membre du C. C. du P. C. R., du C. C. du Parti Communiste Ukranien et du Présidium du Comité Central Exécutif de l'U. R. S. S.

KALININE
Mikhaïl Ivanovitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Président du Comité Exécutif de l'U. R. S. S. et de la R. S. F. S. R.

Au village. — Kalinine est né le 7 novembre 1875 dans le village de Verkhniaïa Troïtza, canton de Iakovlevsk, district de Kortchev, gouvernement de Tver.

Il était fils de paysan. Jusqu'à l'âge de 13 ans il aida son père à cultiver la terre. Dès son enfance, il manifesta un vif désir de s'instruire, apprit lui-même à lire et à écrire et consacra ses loisirs à la lecture.

La châtelaine de l'endroit, Mme Mordoukhaï-Boltovsky, s'intéressa au jeune Kalinine, compagnon de jeux de ses enfants, et le fit entrer à l'école primaire où elle paya pour ses études.

Kalinine fut un des meilleurs élèves; l'école terminée, il entra comme laquais au service des Mordoukhaï-Boltovsky.

Mais il n'était pas fait pour le métier de domestique. Il raconte lui-même qu'il accomplissait mal son service, qu'il était gauche et distrait.

Néanmoins, son séjour dans la maison seigneuriale lui fut de quelque utilité : la bibliothèque était bien fournie et il en profita pour lire une masse de livres.

A l'usine. — Peu après, Mme Mordoukhaï-Boltovsky fit entrer Kalinine comme apprenti à la cartoucherie de Saint-Pétersbourg. Il y travailla deux ans. Puis, à l'âge de 16 ans, il entra comme tourneur à l'usine Poutilov.

C'est là que, pour la première fois, il pénètre dans des cercles politiques. Il fait connaissance de militants clandestins qui lui fournissent de la littérature révolutionnaire. En 1898, il commence à écrire dans les journaux et publie notamment quelques articles dans la *Rabotchaïa Muisl*.

L'affiliation au Parti. Les arrestations. — En 1898, Kalinine entre dans le Parti social-démocrate.

Un an plus tard, il est arrêté avec 52 camarades et inculpé d'appartenance à l'« Union Pétersbourgeoise de la lutte pour l'émancipation de la classe ouvrière ».

Il reste en prison 10 mois. Puis, on lui permet de partir pour le Caucase. Il se rend à Tiflis, où il

se lie avec des déportés politiques, participe à leurs assemblées illégales et mène une action révolutionnaire parmi les ouvriers de Tiflis.

Les autorités caucasiennes s'émeuvent et l'expulsent à Reval. Là, il travaille à réaliser l'union du prolétariat esthonien.

Le 9 janvier 1903, Kalinine, avec plusieurs camarades, est arrêté à Reval et emmené à Saint-Pétersbourg où il fait 6 mois de prison.

Ses geôliers le battent cruellement. 41 détenus sont également l'objet de mauvais traitements; quelques-uns d'entre eux meurent sous les coups.

Un mois après, Kalinine est relâché et déporté de nouveau à Reval.

Il entre à l'usine Volt. Au début de 1904, on le déporte en Sibérie.

Mais, à mi-chemin, la guerre russo-japonaise ayant éclaté, on l'envoie dans le gouvernement d'Olonetz, où il demeure jusqu'au moment de sa libération en 1905.

Après 1905. — De 1906 à 1908, Kalinine travailla dans le syndicat des métallurgistes. Militant en vue de l'organisation bolchéviste de Saint-Pétersbourg, il fut membre du Comité du Parti de cette ville. Il fut également délégué au congrès de Stockholm.

Tout en menant son action révolutionnaire, Kalinine travaillait pour gagner sa vie dans les usines de Pétrograd.

Mais il était de plus en plus surveillé par la police. Plusieurs fois, il fut arrêté.

Il dut se réfugier à la campagne où, durant quelque temps, il s'occupa d'agriculture; puis, en 1909, il revint à Moscou, où il fut embauché à la Centrale Electrique des Tramways.

En 1910, il fut arrêté et expulsé de Moscou.

En 1911, il alla à Saint-Pétersbourg, où il fut de nouveau arrêté.

La guerre. La révolution. — En 1913, 1914 et 1915, Kalinine travailla à l'usine Aïvaz, une des plus avancées au double point de vue de la technique et du mouvement révolutionnaire.

Une lutte acharnée s'y déroulait entre bolchéviks et socialistes-révolutionnaires.

En août 1914, Kalinine, sur l'ordre du Parti, prit la parole à un immense meeting ouvrier et s'éleva contre la guerre.

Le 7 novembre 1916, il fut arrêté et fit une année de prison.

Il devait être déporté en Sibérie, mais la révolution de février le délivra.

Kalinine prit une part active à la révolution d'Octobre; lors des élections à la municipalité de Pétrograd, il fut élu maire de cette ville.

En 1919, il fut élu membre du Comité Central du P.C.R. et, après la mort de Sverdlov, en février 1919, président du Comité Central Exécutif Panrusse.

En 1923, on lui confia le poste de président du Comité Central Exécutif de l'U.R.S.S.

L'opinion de Lénine sur Kalinine. — Le 30 mars 1919, à la séance du Comité Central Exécutif Panrusse, Lénine dit :

« La question de l'attitude à adopter envers la paysannerie moyenne est plus importante, plus urgente chez nous que chez nos camarades du reste de l'Europe, et il faut que nous ayons à la tête du pouvoir soviétiste un homme qui puisse montrer que nous observerons véritablement à l'égard de la paysan-

nerie moyenne l'attitude qui a été décidée par le Congrès du Parti.

« Si nous trouvons un camarade alliant en lui l'expérience de la vie et du mouvement et la connaissance de la paysannerie moyenne, nous pourrons nous acquitter de cette tâche, et je crois que la candidature dont vous avez eu connaissance aujourd'hui par les journaux répond à toutes ces conditions. Cette candidature est celle de Kalinine. »

KAMÉNEV
Lev Borissovitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Président du Conseil du Travail et de la Défense, Président du Soviet de Moscou.

Années de jeunesse. — Lev Borissovitch Kaménev est né en 1883, à Moscou. Son père était ingénieur, sa mère institutrice privée. Ses études secondaires terminées, Kaménev entra à l'Institut Technologique, mais n'en suivit les cours que durant deux années.

En 1901, il s'affilia au Parti social-démocrate russe. Il se consacra entièrement au travail du Parti et devint un militant professionnel.

C'est en 1902 qu'il fut emprisonné pour la première

fois. Avec un groupe de ses camarades, étudiants à l'université de Moscou, il s'était rendu sur le boulevard Tverskoï pour y organiser une démonstration près du monument de Pouchkine. La police dispersa les manifestants et Kaménev fut condamné à un mois et demi de prison.

En 1903, lors de la scission du Parti social-démocrate, Kaménev se rangea du côté des bolchéviks.

Le travail révolutionnaire en Russie. — Comme militant professionnel, Kaménev eut à travailler dans diverses régions de la Russie. La direction centrale l'envoya dans différentes villes, notamment à Tiflis, à Moscou, à Saint-Pétersbourg.

Partout, il déploya un talent et une activité hors ligne et consacra toutes ses forces à la lutte de la classe ouvrière, à l'organisation des masses prolétariennes.

Mais la police surveillait étroitement l'énergique révolutionnaire. Plusieurs fois, il eut affaire aux juges d'instruction pour son appartenance à l'organisation social-démocrate.

Le travail pour le Parti. — Kaménev fut toujours dans sa ligne politique un bolchévik léniniste conséquent. Tel il se montra dans ses écrits, ses rapports aux conférences du Parti, son enseignement (écoles de Gorki à Capri et de Lénine à Longjumeau) et son action pratique révolutionnaire.

Il participa au congrès du Parti à Térioki et, en 1907, au congrès de Londres du Parti social-démocrate.

Le séjour de Saint-Pétersbourg lui ayant été interdit, il part en 1908 pour l'étranger.

Là, en décembre 1908, il participa à la conférence social-démocrate panrusse de Paris.

Ses talents de militant révolutionnaire et la rigidité de sa ligne bolchéviste le portent bientôt au premier rang de la « vieille garde » du communisme. Les organes dirigeants du Parti ne prennent aucune décision importante sans sa participation.

La guerre mondiale. La déportation. — Au début de l'année 1914, Kaménev, sur l'ordre du C.C. du Parti, se rend à Saint-Pétersbourg. Là, en qualité de délégué du Comité Central, il dirige tout le Parti, ses interventions les plus importantes ainsi que le travail des députés bolchéviks à la 4e Douma d'Empire.

Kaménev prit une part active à la campagne contre la guerre mondiale. En 1915, il assista à la conférence que tinrent en Finlande les représentants de la fraction social-démocrate de la 4e Douma avec les militants du Parti. Un mois plus tard, eut lieu la conférence du Parti sur la question de la campagne contre la guerre. Kaménev fut arrêté avec les membres de la fraction bolchéviste de la Douma d'Empire.

Déféré aux tribunaux, il fut condamné à la déportation perpétuelle en Sibérie, où il vécut jusqu'à la révolution de février.

La lutte contre Kérensky. Octobre. — La révolution de février libéra Kaménev, qui put alors déployer son talent d'organisateur et de littérateur.

Collaborateur à la *Pravda* bolchéviste, il ne cessa de dévoiler l'hypocrisie et l'aveuglement du gouvernement Kérensky et des partis conciliateurs qui cherchaient à imposer aux masses laborieuses un nouveau joug : celui de la bourgeoisie.

La révolution d'octobre arracha Kaménev à ses tra-

vaux de journaliste, car ce qu'il fallait alors surtout, c'étaient des organisateurs et des constructeurs.

Membre du Présidium du Soviet de Pétrograd de mars à octobre 1917 et élu, en outre, en juillet, au Présidium du Comité Central Exécutif Panrusse, Kaménev, en 1918, est nommé président du Soviet de Moscou. En 1922, il est élu vice-président du Conseil des Commissaires du Peuple.

Après la mort de Lénine, Kaménev est élu président du Conseil du Travail et de la Défense.

Depuis avril 1917, Kaménev est membre du Comité Central du P.C.R. Il est maintenant, en outre, directeur de l'Institut Lénine et chargé de la rédaction des œuvres du Maître.

Œuvres. — 1) La lutte pour la paix (compte rendu sur les négociations de Brest-Litovsk, 1918, 82 pages); 2) L'histoire du Parti des communistes et Lénine (1919, 54 pages); 3) Le système économique de l'impérialisme et les problèmes du socialisme (recueil d'articles, 147 pages); 4) Entre deux révolutions (recueil d'articles, 1923, 632 pages); 5) Les étapes et la tactique du P.C.R.; 6) Le centre et la province; 7) N. Lénine. En outre, une série d'articles sur la situation internationale et intérieure et l'organisation du Parti.

KOUIBUICHEV
Valérian Vladimirovitch



Président de la Commission Centrale de Contrôle du P. C. R., Commissaire à l'Inspection Ouvrière et Paysanne.

Débuts dans l'action révolutionnaire. — Kouibuichev est né en 1888. Ses études secondaires terminées, il entra dans un établissement d'enseignement supérieur; mais, arrêté et emprisonné, il ne put en suivre que le premier cours.

Kouibuichev entra dans le mouvement révolutionnaire en 1904, à Omsk, où il fit partie des cercles social-démocrates et aida l'organisation social-démocrate locale à la diffusion de la littérature illégale.

En 1905, il participa au mouvement révolutionnaire à Saint-Pétersbourg, où il adhéra nettement à la fraction bolchéviste du Parti. Pendant cette période, il accomplit différentes fonctions techniques dans le mouvement (transport et garde d'armes, diffusion de littérature illégale, maintien de la liaison entre les organisations clandestines, etc.). En 1906, Kouibuichev se rend dans sa ville natale à Omsk, où il prend une part active au travail de l'organisation bolchéviste. Cette même année, il est élu membre du Comité d'Omsk du Parti social-démocrate ouvrier russe (bolchévik).

En novembre, le Parti organise à Omsk une assemblée pour l'élection d'une conférence sibérienne chargée d'élire des délégués pour le Congrès de Londres. L'assemblée fut découverte par la police et Kouibuichev et ses camarades furent déférés au tribunal militaire de la région pour appartenance à une organisation social-démocrate. Contre toute attente, les 38 accusés ne furent condamnés qu'à un mois de prison pour participation à une assemblée non autorisée par la police.

Tomsk, Pétropavlovsk, Saint-Pétersbourg. — Au début de 1907, après sa libération, Kouibuichev fut expulsé et acheminé par étapes dans le gouvernement de Tomsk, à Kaïnsk, d'où il s'enfuit immédiatement pour se rendre à Tomsk, où il travailla quelque temps comme membre du Comité du Parti de cette ville; puis à Pétropavlovsk, où il dirigea l'organisation locale.

Vers la fin de 1907, sur le point d'être arrêté, Kouibuichev s'enfuit de Pétropavlovsk à Saint-Pétersbourg.

En 1908, il fut arrêté dans cette ville et acheminé

par étapes à Kaïnsk, où il fut déféré aux tribunaux et condamné à plusieurs mois de prison pour s'être évadé.

En 1909, Kouibuichev est de nouveau arrêté pour infraction à l'article 102 du Code et enfermé dans la prison de Tomsk.

Au début de l'année 1910, on le relâche par suite du manque de preuves; mais, peu après, il est de nouveau arrêté pour la même raison et déféré en juin au tribunal qui, cette fois encore, manquant de preuves formelles, rend en sa faveur un verdict d'acquittement. Néanmoins, Kouibuichev est déporté dans la région de Narim.

La déportation. Nouvelles arrestations. — En 1911, Kouibuichev, avec plusieurs autres déportés, est arrêté à Narim, transféré à la prison de Tomsk et, après cinq mois d'essais infructueux de la gendarmerie de démontrer l'existence d'une organisation bolchéviste à Narim, est ramené avec tous ses camarades dans cette région.

En 1912, Kouibuichev est arrêté à Omsk pour participation à la démonstration du 1er Mai et traduit en justice. Le tribunal le condamne à une peine insignifiante en lui accordant le bénéfice de la prison préventive. Kouibuichev se rend alors à Saint-Pétersbourg, puis à Kharkov et, de là, revient à Saint-Pétersbourg, où il participe à l'organisation social-démocrate tout en travaillant dans le mouvement ouvrier en faveur de l'assurance.

Avec Smilga, Zaloutsky et plusieurs autres membres du Comité pétersbourgeois, Kouibuichev participe à l'élaboration du point de vue de l'organisation de Pétrograd sur la guerre impérialiste qui venait d'éclater et, avant même la réception des directives de

Lénine et du Comité Central, il adopte avec toute l'organisation de Pétrograd une position nette contre la guerre.

En été 1915, la police met la main sur les caisses d'assurance ouvrière et sur l'organisation bolchéviste et arrête Kouibuichev qui est déporté à Toutouri, dans le gouvernement d'Irkoutsk.

La conférence bolchéviste du Volga. — Quatre mois plus tard, Kouibuichev s'enfuit à Samara où, avec quelques autres camarades (Boubnov, Schwernik, etc.), il participe à la convocation de la conférence bolchéviste de la région du Volga. Pendant cette période, il travaille à l'usine de tuyaux de Samara comme fraiseur sur métaux. Il contribue dans cette usine au développement du groupe bolchévik ouvrier qui, plus tard, joua un rôle important dans les événements révolutionnaires de Samara et d'où sortirent plusieurs militants en vue. La conférence du Volga se réunit en septembre, mais est découverte après sa première séance. Trahis par des agents provocateurs, presque tous les délégués, y compris Kouibuichev, sont arrêtés dans leurs logements. Après cinq mois de détention, Kouibuichev est déporté dans la région de Touroukhan. Mais il n'y est pas encore arrivé que la révolution de février éclate.

Après la révolution de 1917. — Il retourne alors à Samara, où il est élu président de la Section ouvrière du Soviet urbain, qui, dès les premiers jours de la révolution, fut aux mains des bolchéviks. En même temps, il dirige le Comité du Parti de Samara, dont il est le président. Après la révolution d'Octobre, il se trouve à la tête du Comité révolutionnaire, puis du Comité Exécutif du gouvernement de Samara. Pendant l'aventure tchécoslovaque, il se consacre au travail militaire, tout d'abord comme commissaire de la 1re Armée révolutionnaire, puis comme membre du Conseil Militaire Révolutionnaire de la 4e Armée. Après l'expulsion des Tchèques de Samara, Kouibuichev reprend ses fonctions de président du Comité Exécutif et de membre du Comité du Parti du gouvernement de Samara.

Sur le front. Fonctions publiques et postes politiques. — Lors de la marche de Koltchak sur Samara, Kouibuichev est nommé membre du Conseil Militaire Révolutionnaire du groupe méridional du front oriental. Après la défaite de Koltchak, il est nommé membre du Conseil Militaire Révolutionnaire de la 11e Armée, puis transféré au Turkestan comme membre du Conseil Militaire Révolutionnaire du front du Turkestan. En même temps, il travaille à la Commission Turkestane du Comité Central du Parti.

Après les événements révolutionnaires en Boukharie, Kouibuichev est nommé représentant plénipotentiaire de la R.S.F.S.R. près le gouvernement révolutionnaire de Boukhara.

A la fin de l'année 1920, il est envoyé à Moscou, où il travaille tout d'abord au Conseil Central Panrusse des Syndicats. Il est nommé ensuite membre du Présidium du Conseil Supérieur de l'Economie Populaire et élu, au 4e Congrès des Syndicats, membre du Présidium du Conseil Central Panrusse des Syndicats.

En outre, il travaille dans l'industrie électrique comme directeur de la Centrale d'Electricité.

Au 10e Congrès du Parti, il est élu membre suppléant du C.C.; au 11e Congrès, membre du C.C., puis secrétaire du C.C. Il remplit ses fonctions de secrétaire du C.C. jusqu'au 12e Congrès.

Lors de la réorganisation de la Commission Centrale de Contrôle, appelée à fonctionner en union étroite avec l'Inspection Ouvrière et Paysanne, Kouibuichev est élu membre de cette Commission. La Commission Centrale de Contrôle le choisit ensuite comme son président et pose sa candidature au poste de Commissaire à l'Inspection Ouvrière et Paysanne auquel il est élu et qu'il occupe encore maintenant.

RYKOV
Alexis Ivanovitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Président du Conseil des Commissaires du Peuple de l'U. R. S. S. et de la R. S. F. S. R.

Enfance. — Les parents de Rykov étaient des paysans du gouvernement de Viatka. Son père s'occupait d'agriculture, mais un incendie ayant détruit complètement sa maison, sou matériel de culture et son bétail, il alla se fixer avec sa femme à Saratov. C'est là que naquit Alexis Ivanovitch, en 1880.

A Saratov également, le père de Rykov fut poursuivi par la malchance. Tout d'abord employé, il ouvrit un petit commerce, mais se ruina rapidement.

Il alla alors s'établir dans la région transcaspienne, où il mourut du choléra.

Pour son fils, qui n'avait pas encore atteint alors sa dixième année, la vie fut extrêmement dure.

Néanmoins, le jeune Rykov, qui avait été mis au collège, put, grâce à l'aide de parents plus fortunés, continuer ses études après la mort de son père.

Il fut un excellent élève.

Liaisons révolutionnaires, étude du marxisme. — A cette époque, Saratov était un lieu de déportation où le gouvernement expédiait un grand nombre de révolutionnaires.

Elève de rhétorique, Rykov commence à faire connaissance avec des déportés. Il travaille infatigablement dans des cercles de collégiens et d'ouvriers, participe à leurs discussions et fait preuve de connaissances marxistes approfondies.

A cette époque, il avait déjà étudié à fond le premier tome du *Capital*.

Ses opinions ne firent que s'affermir au cours des discussions auxquelles il participa dans l'appartement du vieux Balmachov, dont le fils, plus tard, tua le ministre tsariste Plehvé.

Ses opinions et sa conduite n'étaient pas ignorées de ses maîtres qui le considéraient d'un fort mauvais œil. Néanmoins, il réussit à terminer ses études. Mais on lui interdit l'accès aux universités de Moscou et de Pétrograd.

Les premières épreuves. — Rykov dut continuer ses études à Kazan. Il prit une part active au travail de l'organisation social-démocrate de cette ville, fit de la propagande, dirigea des cercles ouvriers et joua un rôle important dans le mouvement estudiantin.

Mais l'organisation social-démocrate fut bientôt prise dans un coup de filet, et Rykov incarcéré. Après neuf mois d'emprisonnement, il fut expulsé à Saratov.

Dans cette ville, il devint bientôt un des militants responsables du Parti social-démocrate, fit une propagande infatigable et travailla à l'organisation des masses ouvrières.

Avec quelques camarades, il résolut d'organiser, en 1902, une manifestation à l'occasion du 1er Mai. Il réussit à rassembler plusieurs centaines d'hommes qui déployèrent le drapeau rouge et défilèrent par les rues de la ville.

Mais la police dispersa les manifestants et les passa à tabac. Rykov, comme beaucoup d'autres, fut copieusement rossé, mais réussit à échapper aux agents.

Quelques mois plus tard, il fut arrêté et expédié à Saint-Pétersbourg, d'où il fut renvoyé à Saratov pour y être jugé. Mais il s'enfuit à l'étranger.

A l'étranger. Retour en Russie. — Il se rendit alors à Genève, chez Lénine, qui lui donna asile. Tous deux passèrent ensemble des nuits à converser.

Ces entretiens eurent une grande influence sur Rykov, qui devint un des plus proches disciples de Lénine.

Bientôt Rykov quitte Genève avec un mandat de Lénine et de la Direction Centrale à l'étranger et retourne en Russie.

Il travaille dans les centres ouvriers : dans le gouvernement de Iaroslavl, à Kostroma, à Rybinsk et à Sormovo.

En été 1904, il se rend à Moscou, où il travaille parmi les ouvriers du quartier Sokolnitchesky. Aux assemblées et aux meetings, on lui confie le soin d'invervenir sur les questions les plus importantes.

En 1905, il est envoyé comme délégué au 3e Congrès du Parti, qui l'élit au Comité Central dont il est encore membre.

A son retour du Congrès, il est arrêté à Saint-Pétersbourg. Mais la révolution de 1905 le délivre.

Rykov, membre du Soviet de Saint-Pétersbourg en 1905. — Il entre au Soviet de Saint-Pétersbourg comme représentant des bolchéviks. Après l'arrestation du Soviet, il s'enfuit et participe à l'insurrection de décembre à Moscou.

Puis il travaille à Odessa, où il lutte contre les menchéviks. Revenu à Moscou, il y vit comme infirmier, sous le nom d'emprunt de Soukhoroutchenko.

Il est arrêté en 1906, mais s'enfuit de la région de la Pétchora où il est déporté.

Arrêté de nouveau en 1907, il est déporté dans le gouvernement de Samara, d'où il s'enfuit à l'étranger et gagne la Suisse. Là, il va retrouver Lénine, pour lui demander des directives.

Il retourne en Russie; mais, à la frontière, il est reconnu et, dès son arrivée à Saint-Pétersbourg, arrêté. Il est alors emprisonné et déporté dans le gouvernement d'Arkhangel pour trois ans. Il s'évade en décembre 1910 et repasse la frontière.

De 1910 à 1917. — Arrivé à Paris, il assume les fonctions de membre du Comité Central. En été 1911, il collabore à la Commission d'organisation à l'étranger chargée de convoquer le Congrès du Parti, puis retourne en Russie, afin d'y organiser une Commission analogue.

Là, il est trahi par le provocateur Briandinsky et est incarcéré de 1911 à 1913.

En octobre 1913, après quelques mois de travail à Moscou, il est déporté dans la région de Narim pour quatre ans. Révolutionnaire infatigable, doué d'une énergie sans égale, Rykov s'enfuit en 1914 et gagne Samara.

Un mois après, il est de nouveau arrêté et réexpédié dans la région de Narim, où il reste jusqu'à la révolution de février.

La révolution bourgeoise. Octobre. — Dès le début de la révolution de février, Rykov travaille dans l'organisation moscovite des bolchéviks. En août, au 6e Congrès, il est réélu au Comité Central du Parti qui l'envoie alors au Soviet de Moscou, où il dirige la fraction bolchéviste.

Il s'adonne avec ardeur au travail dans le Parti et dans les Soviets. Il organise les ouvriers. Il dirige les meetings à Pétrograd et à Moscou. Il mène la lutte contre les menchéviks et les s.-r. qui personnifient la contre-révolution.

Aux jours d'Octobre, il organise à Pétrograd, avec les autres bolchéviks, la prise du pouvoir.

Après la révolution d'Octobre, il est nommé directeur du ravitaillement de la région de Moscou. C'était là une des fonctions les plus importantes aux premiers mois de la Révolution.

Puis il est nommé délégué extraordinaire du Conseil du Travail et de la Défense pour le ravitaillement de l'Armée Rouge et de la Flotte.

Grâce à son énergie et à ses capacités, l'approvisionnement de l'Armée Rouge, pendant sa lutte contre les généraux tsaristes, s'effectue méthodiquement selon un plan précis.

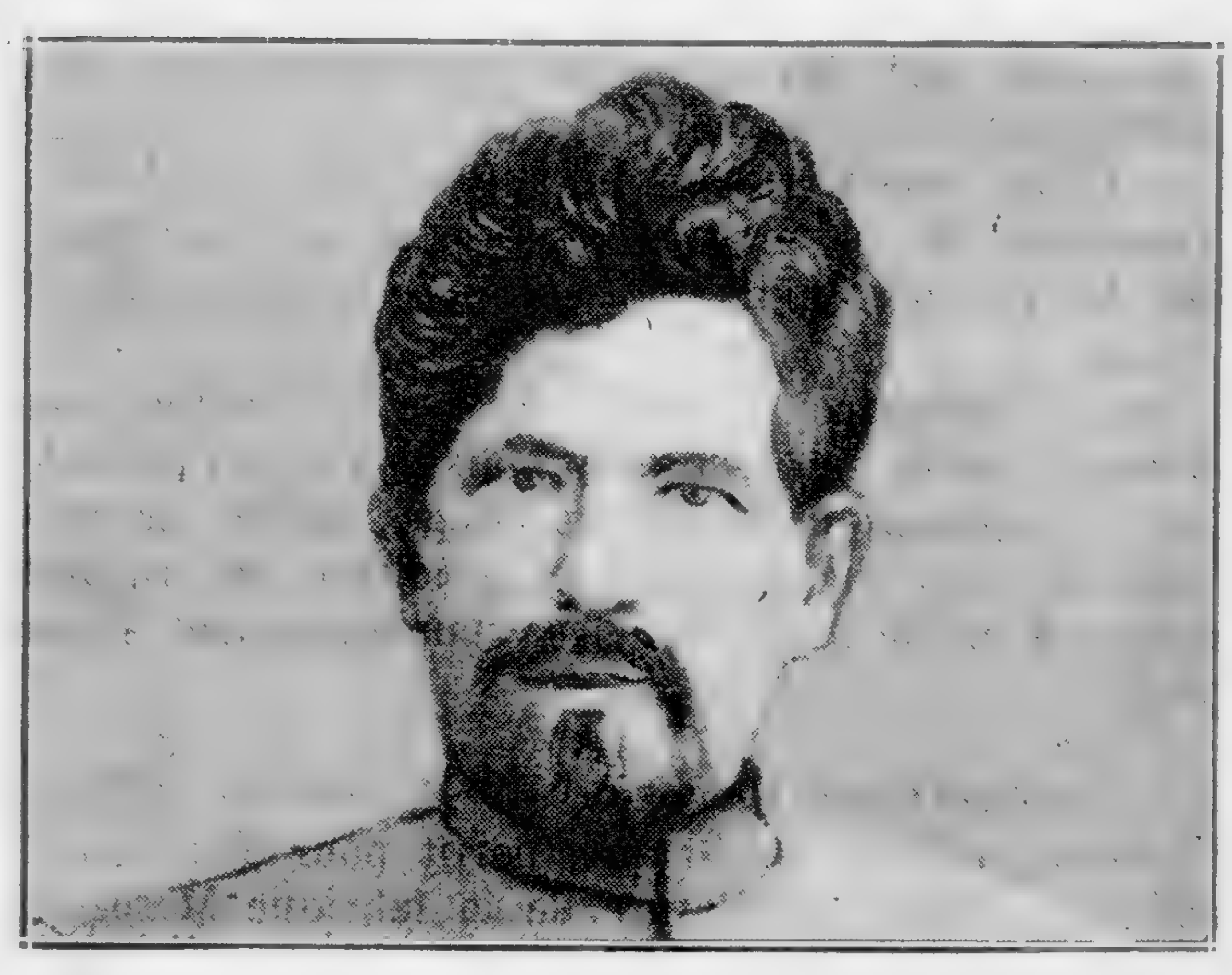
En 1918, il est nommé président du Conseil Supérieur de l'Economie Nationale.

Depuis le 3e Congrès, Rykov n'a cessé d'être membre du Comité Central du P.C.R. Il travaille au Bureau d'Organisation du Comité Central et est membre du Bureau Politique du C.C.

En 1921, il est nommé vice-président du Conseil des Commissaires du Peuple. Avec Lénine, il organise la vie industrielle et économique du pays.

Après la mort de Lénine, Rykov est élu président du Conseil des Commissaires du Peuple de l'U.R.S.S. et de la R.S.F.S.R.

SMIRNOV
Alexandre Pétrovitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Membre du Présidium du Comité Central Exécutif de l'U. R. S. S. et du Comité Central Exécutif Panrusse de la R. S. F. S. R., Commissaire à l'Agriculture de l'U. R. S. S. et Secrétaire général du Conseil Paysan International.

Enfance malheureuse. — Smirnov est né en 1876, à Nicola, canton de Vassiliévo, gouvernement de Tver, d'une famille très pauvre. Son père, aide-mécanicien sur le chemin de fer Nicolas, se tua en tombant de sa locomotive. Pour venir en aide à sa mère, restée veuve avec une nombreuse famille, le jeune Alexandre dut, dès l'âge de 9 ans, faire paître les bestiaux sous

la direction d'un berger. A 10 ans, on lui confia un petit troupeau. Lorsqu'il atteignit l'âge de 11 ans, sa mère, minée par les privations et un labeur au-dessus de ses forces, devint invalide et toute la charge de l'entretien de la famille retomba sur Alexandre, qui dut accomplir les travaux les plus pénibles de la campagne.

A 13 ans, son frère aîné lui apprit à lire et à écrire. Alexandre fit des progrès rapides, mais il ne lisait que la Vie des Saints, le seul livre qu'il y eût au village.

Sous l'influence de cette lecture, il voulut, un moment, entrer au monastère. Mais la vue des moines, leurs somptueux habits, leurs visages réjouis, le contraste de leur vie facile avec la misère qui régnait autour d'eux le firent renoncer immédiatement à son projet.

A la fabrique Morozov. — Revenu au village, Smirnov, à l'âge de 16 ans, partit pour Tver où il entra à l'atelier de filature de la fabrique Morozov. Cette fabrique possédait une bibliothèque très bien fournie où il put satisfaire sa soif de lecture, en même temps qu'il fréquentait assidûment l'école organisée par Morozov pour ses ouvriers. Dans le courant de l'année, on voulut le transférer à la retorderie, mais pour être plus indépendant, il préféra entrer comme apprenti à l'atelier de tissage. Il y travailla quelques mois, puis, en 1895, partit pour Saint-Pétersbourg.

A Saint-Pétersbourg. L'arrestation. — A Saint-Pétersbourg, il entra au tissage Voronine en qualité de tisserand. Il prit part à la fameuse grève du textile de 1897.

Pendant cette grève, il fit connaissance avec un membre du groupe de la *Lutte pour l'émancipation de la classe ouvrière*. Etant allé alors travailler dans l'île Golodaï (Saint-Pétersbourg), il se lia avec ce groupe, y adhéra et commença à participer activement à l'organisation du Parti et à lutter pour la « législation ouvrière ».

A la fin de l'année 1897, Smirnov fut arrêté pour appartenance au groupe susmentionné. Après quatre mois de détention préventive, il fut renvoyé dans son village natal, où il devait rester sous la surveillance de la police jusqu'à ce qu'il fût décidé sur son cas par une commission spéciale. Profitant de l'inexpérience de la police locale, il se munit d'un passeport et partit pour Tver, où il s'embaucha à la fabrique Berg.

Sous la surveillance de la police. — La Commission spéciale rendit enfin sa décision et Smirnov fut condamné à rester trois ans sous la surveillance de la police tout en conservant le droit de choisir le lieu de sa résidence, à condition que ce ne fût pas dans un gouvernement industriel. Pour ne pas s'éloigner du centre, il choisit le gouvernement de Novgorod. A Novgorod, il rencontra des déportés, se mit en liaison avec eux, mais constatant que, par suite du manque de prolétariat industriel, il était impossible de militer dans cette ville, il retourna à Tver, où il reprit son travail dans l'organisation social-démocrate.

A l'usine. Arrestation. — A Tver, il travailla à l'usine de construction de wagons. Il s'aboucha avec les intellectuels social-démocrates de la ville, mais voyant leur inertie et désirant faire une pression sur eux par l'intermédiaire de l'organisation de Saint-Pé-

tersbourg, il écrivit une lettre en ce sens à la camarade Iartséva. Lors d'une perquisition chez cette dernière, la lettre en question fut trouvée et l'adresse de l'envoyeur découverte. La gendarmerie de Tver se hâta de procéder à une perquisition chez Smirnov. Elle découvrit dans son logement de la littérature illégale et l'arrêta.

Après trois mois de détention, Smirnov fut libéré, mais laissé sous la surveillance de la police à Tver. L'organisation de Tver se développait rapidement : en 1902, il y avait déjà dans cette ville un groupe social-démocrate de la tendance de l'*Iskra* et, à la fin de cette même année, un Comité du Parti y était organisé. En 1903, Smirnov fut délégué au 2e Congrès du Parti, mais, surchargé de travail à Tver, il ne put s'y rendre. A la fin de l'année 1903, il fut arrêté avec 150 membres de l'organisation de Tver et fit treize mois de prison.

1905-1910. — En 1905, Smirnov, qui se trouvait dans l'organisation de la région de Moscou, fut président du Comité Exécutif du Soviet des Députés ouvriers de cette région. Après l'écrasement du mouvement ouvrier à Moscou, il partit pour Saint-Pétersbourg et entra dans l'organisation de cette ville. Il fut élu membre du Comité de Saint-Pétersbourg, puis membre de la Commission Exécutive de ce Comité.

Sur mandat de l'organisation de Saint-Pétersbourg, il participa au congrès de Stockholm, puis à celui de Londres. En 1907, à son retour de Londres, après la dissolution de la Douma, il fut arrêté dans un réfectoire polonais, détenu 12 mois à la prison de Kresti, puis déporté dans l'endroit le plus sauvage du gouvernement de Vologda, dans le district de Oust-Sissolsk. Il s'enfuit au début

de 1908 et revint à Saint-Pétersbourg, où il travailla à la *Compagnie Electrique de 1886*. En octobre 1908, il fut de nouveau arrêté et réexpédié à Oust-Sissolsk.

On l'envoya à pied de Saint-Pétersbourg à Tver, de Tver à Moscou, de Moscou à Vologda, mais il tomba malade de la fièvre typhoïde et n'arriva à Oust-Sissolsk que sept mois après son départ de Saint-Pétersbourg.

Dans l'organisation de Moscou. La déportation. — Considérablement affaibli par sa maladie, il purgea sa peine à Oust-Sissolsk et ne revint à Moscou qu'en 1910. Là, il entra comme chauffeur à la *Compagnie de 1886*. Il travailla à restaurer l'organisation de Moscou. A cette époque, la sœur de Lénine, au nom du C.C., proposa à Smirnov d'organiser la convocation du C.C. restreint. Mais, en décembre, Smirnov fut de nouveau arrêté et déporté dans la région de Narim pour trois ans. Là, il fut élu membre du C.C.

Au début de l'année 1914, il revint à Moscou, mais les poursuites de la police ne lui permirent pas de se fixer dans cette ville. Afin d'attirer à l'organisation un rayon industriel important, il s'installa près de Bogorodsk, à la *Transmission Electrique*. Prévenue par le provocateur Romanov, la police exigea de l'administration de la Société le renvoi de Smirnov.

Pendant la guerre, Smirnov fut mobilisé dans la 2e compagnie automobile de réserve; mais, découvert par la police, il fut envoyé à Orel, au 8e bataillon d'infanterie sibérien, avec lequel il resta en Perse jusqu'en 1917.

Travail dans l'organisation de Moscou. — En 1917, il arriva à Moscou comme délégué au Congrès, puis il retourna dans sa famille dans le rayon de Bogorodsk. Là, il fut président du Comité d'usine, maire, membre du zemstvo de canton et de district (sous Kérensky). puis fut élu comme bolchévik à l'Assemblée Constituante par le gouvernement de Moscou.

Après la révolution d'Octobre. — Au moment de la révolution d'Octobre, Smirnov se trouvait à Bogorodsk, d'où il se rendit, en qualité de membre de la Constituante, à Pétrograd. Là, il fut nommé par le Comité Central membre du Collège du Commissariat de l'Intérieur, puis adjoint du commissaire à l'Intérieur. Au printemps de 1919, il fut nommé membre du Collège du Commissariat du Ravitaillement, puis adjoint du commissaire au Ravitaillement. En mars 1923, il est vice-commissaire à l'Agriculture et, en juillet de la même année, commissaire à l'Agriculture.

Smirnov est membre du Comité Exécutif Central Panrusse; depuis le 8e Congrès, il est membre du Présidium de ce Comité; en outre, il est membre du Présidium du Comité Central Exécutif de l'U.R.S.S.

Depuis le 12e Congrès, il est membre du C.C. du P.C.R.

STALINE
Joseph Vissarionovitch



Secrétaire général du Comité Central du P. C. R.

Origine. Enfance. — Le secrétaire général du Comité Central du Parti Communiste Russe, Joseph Vissarionovitch Staline, est né en 1879.

Son nom véritable est Djougachvili (Staline est son surnom révolutionnaire). Son père, paysan géorgien du gouvernement de Tiflis, exerçait le métier de cordonnier.

Staline devait continuer le métier de son père, mais on le mit dans un des nombreux séminaires fondés par le gouvernement russe, qui favorisait l'éducation

religieuse, afin de créer des cadres de calotins instruits, capables de combattre, avec l'aide de la police, les germes du mouvement révolutionnaire.

C'était l'époque d'Alexandre III, époque de bigoterie hypocrite, d'obscurantisme et de répression des révolutionnaires.

Le séminaire ne répondait ni aux besoins ni à l'état d'esprit du jeune Djougachvili qui, avant d'avoir terminé ses études, fut renvoyé pour ses idées « subversives ».

Début de l'activité révolutionnaire de Staline. — Dès l'âge de 17 ans (à partir de 1896), Staline participe à l'action révolutionnaire. Il s'affilie au parti social-démocrate, travaille tout d'abord comme directeur des cours de marxisme élémentaire, puis fait de l'agitation parmi les ouvriers de Tiflis, de Bakou et de Batoum.

En 1902, ayant participé à l'organisation des manifestations de Batoum, il est arrêté et passe la fin de l'année 1902 et l'année 1903 dans les prisons de Koutaïs et de Batoum. En 1903, il est déporté en Sibérie Orientale pour trois ans.

Après la scission de 1903 entre bolchéviks et menchéviks au 2e Congrès du Parti social-démocrate, Staline adopte résolument le point de vue des bolchéviks et de Lénine.

La carrière du révolutionnaire. — En janvier 1904, il s'enfuit de Sibérie et se remit à son travail révolutionnaire interrompu par la prison et la déportation.

La police tsariste exerçant une surveillance active sur tous les révolutionnaires et pouvant à chaque instant mettre la main sur les organisations, Staline

fut réduit à l'action clandestine et dut changer de nom à plusieurs reprises. Il travailla sous les pseudonymes de Staline, Koba, Ivanovitch, David, Nijéradzé, Piotré Tchijikov.

Le surnom de Staline est celui qui lui est resté et sous lequel le connaissent maintenant les masses laborieuses de l'U.R.S.S.

Après son évasion de Sibérie, Staline recommença à travailler dans le Parti. Il fit partie du Comité de l'Union Caucasienne, s'occupa, en outre, de journalisme et fut rédacteur de plusieurs organes bolchéviks légaux et illégaux.

En 1905, il se rendit à la conférence de Tammerfors. Il participa également aux congrès de Londres et de Stockholm du Parti, où il intervint sous le nom d'Ivanovitch.

Après la révolution de 1905. — La révolution de 1905 fut suivie de la plus sombre réaction. Epouvantés par la terreur du gouvernement tsariste, les intellectuels et les petits bourgeois s'éloignèrent de la révolution.

Le Parti bolchévik n'en continua pas moins son action révolutionnaire pour l'organisation des masses.

Staline travailla en Géorgie. Quoiqu'il eût changé de nom et pris toute sorte de précautions, la police secrète parvint à le découvrir.

En 1908, il est arrêté pour l'affaire du Comité de Bakou. De nouveau, la prison et la déportation. Cette fois, on l'expédie dans le gouvernement de Vologda pour trois ans.

Mais il ne peut se résigner à l'inaction et, en 1909, il réussit à s'enfuir et retourne à Bakou où il se remet au travail révolutionnare.

De nouveau, il est recherché par la police et, de

nouveau, il est arrêté à Bakou et déporté pour six ans à Solvuitchégodsk.

Les poursuites policières. — Un an plus tard. il s'enfuit et se rend à Saint-Pétersbourg où, quelques mois plus tard, il est arrêté pour l'affaire du Comité Central du Parti. Après plusieurs mois de détention, il est déporté pour trois ans dans le gouvernement de Vologda, d'où il s'évade en décembre 1911.

En avril 1912, il est déporté dans la région de Narim. En septembre de la même année, il est déjà à Saint-Pétersbourg.

En mars 1913, il est arrêté pour la dernière fois, déporté dans la région de Touroukhan, à Koureïka, au nord du cercle polaire.

C'est là qu'il vécut jusqu'à la révolution de février.

Services rendus à la Révolution. — Les fréquentes déportations dont Staline fut l'objet n'affaiblirent nullement son énergie révolutionnaire. Dans les intervalles entre ses arrestations et ses déportations, quoique dans une situation illégale et sous la surveillance constante de la police secrète, il déploya une activité intense et assuma des fonctions importantes dans le Parti.

En 1913, il organisa à Pétrograd la campagne pour les élections à la 4e Douma d'Empire. Puis il dirigea la fraction bolchéviste à cette Douma.

Staline fut toujours un révolutionnaire ferme qui ne dévia jamais de la voie du Parti.

En 1912-1913, il fut un des rédacteurs des journaux ouvriers bolchéviks, la *Zviezda* et la *Pravda*.

Après la révolution de février, il est rédacteur de la *Pravda*, de *l'Ouvrier et le Soldat*, de la *Voie Ouvrière* et de *l'Ouvrier*.

Après la révolution d'Octobre. — Dès 1917, Staline est membre du Comité Central Exécutif Panrusse et commissaire aux Nationalités.

De 1920 à 1923, il est membre du Comité Militaire Révolutionnaire de la République. En 1919-1920, il est commissaire à l'Inspection Ouvrière et Paysanne.

La guerre civile l'oblige, comme la plupart des membres influents du Parti, à se rendre sur le front.

Il participe aux campagnes contre Youdénitch, lors de l'offensive de ce dernier sur Pétrograd, contre Dénikine, contre les Polonais.

Pour ses services militaires, il est décoré de l'ordre du Drapeau Rouge.

Actuellement, Staline est secrétaire général du Comité Central du Parti Communiste Russe, membre du Présidium du Comité Central Exécutif de l'U.R.S.S. et membre du Présidium du Comité Central Exécutif Panrusse.

Œuvres. — 1) La révolution d'Octobre et la question des nationalités (1918); 2) Recueil d'articles (1920, 103 pages); 3) L'élément national dans l'organisation du Parti et de l'Etat (1923); 4) De l'organisation du Parti; 5) Le léninisme théorique et pratique (1924).

TOMSKY (Efrémov)
Mikhaïl Pavlovitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Président du Conseil Central des Syndicats de l'U. R. S. S.

Enfance et adolescence. — Tomsky est né le 18 octobre 1880, à Saint-Pétersbourg. A l'âge de 13 ans, après avoir terminé l'école primaire, il entre comme apprenti à la fabrique de boîtes *Théodore Kibel*. S'étant abîmé le doigt pendant son travail, il est renvoyé. Il entre dans la manufacture de tabacs *Laferme*, puis revient chez *Théodore Kibel* aux appointements de 5 roubles par mois, passe ensuite à l'usine métallurgique *Bruno Hofmark*, puis à la grande fabrique d'articles métalliques *Rouss-Smirnov*

où il participe à l'organisation d'une grève, ce qui lui fait perdre sa place.

A 21 ans, il termine son apprentissage de lithographe dans l'atelier V. Nessler et commence à travailler dans différents établissements de chromolithographie de Saint-Pétersbourg.

Débuts dans l'action révolutionnaire. — En 1903, il tombe pour la première fois sur des livres socialistes qu'il lit avec avidité.

En 1904, dès la formation des premiers cercles social-démocrates, il entre dans un de ces cercles et prend une part active à son travail.

En automne 1905, il va se fixer à Reval où il travaille comme lithographe à l'usine *Zviezda*. Son action révolutionnaire s'intensifie. Tout d'abord, il est élu *starosta* de l'usine par ses camarades qui l'envoient ensuite au Soviet des Députés Ouvriers de Reval. Il dirige alors le mouvement gréviste et aide en même temps à l'organisation du syndicat des Métaux de Reval.

Arrestation, déportation et évasion. — En janvier 1906, il est arrêté comme membre du Soviet des Députés Ouvriers de Reval, incarcéré dans une cellule et condamné à mort. Après quatre mois de détention, il est déporté en Sibérie, dans la région de Narim, d'où il s'enfuit deux mois plus tard. A Tomsk, il reçoit du Parti sa première mission secrète et adopte alors le surnom de Tomsky.

Le travail dans le Parti. — En août 1906, il est de nouveau à Saint-Pétersbourg. Sous le nom d'Artamonov, il entre à la fabrique Khaïmovitch et milite en même temps dans le syndicat des graveurs et de-

ouvriers du Livre, dont il est membre de la direction jusqu'à sa dissolution. Elu au Comité pétersbourgeois du Parti, il milite dans les différents quartiers de la ville sous les noms de Mikhaïl Vassiliostrovsky et Mikhaïl Tomsky.

Au printemps de 1907, l'organisation de Saint-Pétersbourg le charge de la représenter au 5e Congrès du Parti et il se rend à Londres.

Le Comité de Saint-Pétersbourg l'élit à la rédaction élargie de l'organe des bolchéviks *Le Prolétaire* et à la Commission de rédaction du journal *Vpériod*.

Nouvelles arrestations. — Peu après son retour du Congrès, en novembre 1907, Tomsky est de nouveau arrêté à une séance du Comité de Saint-Pétersbourg et, au printemps de 1908, condamné à une année de forteresse. Avec l'aide de sa femme et du camarade Polétaïev, il est libéré sous caution pour trois mois. Mais, à peine relâché, il est de nouveau arrêté et reste en prison cellulaire jusqu'en avril 1909.

Pendant son séjour en prison, il s'occupe à parfaire son instruction et s'adonne à l'étude du marxisme.

A l'étranger. — En mai 1909, il se rend à Paris pour y assister à la séance élargie de la rédaction du *Prolétaire*. De Paris, le Comité Central du Parti l'envoie comme son représentant à Moscou.

A Moscou. — A Moscou, il travaille comme membre du Bureau régional, membre du Comité Moscovite et membre du Comité de District.

Après la fermeture de la typographie du journal illégal du Comité de Moscou, le *Rabotché Znamia*, Tomsky est recherché par les espions et, le 13 dé-

cembre 1909, à son arrivée d'Odessa, il est cueilli par la gendarmerie à la gare de Saint-Pétersbourg.

Le bagne. L'amnistie de février. — Il reste en prison préventive jusqu'en novembre 1911. Le tribunal de Moscou le condamne alors à cinq ans de travaux forcés pour appartenance au Parti. Il purge sa peine à la prison de Boutirki et, en avril 1916, il est déporté à perpétuité en Sibérie, à Kirensk, sur la Léna.

La révolution de février lui accorde l'amnistie et, en avril 1917, il revient à Moscou. Mais comme il n'est plus au courant de la vie du Parti, dont il a été détaché pendant son long séjour en prison et en Sibérie, il ne peut se remettre immédiatement au travail. Il se rend à Pétrograd où, après un entretien avec Lénine, il commence à travailler tout d'abord dans le quartier de Porokhov, puis au Comité de Pétrograd.

L'action syndicale. — Le Comité de Pétrograd le délègue à la 3e Conférence des Syndicats. Il participe à l'organisation des journées de juillet, après lesquelles il part pour Moscou et y prépare les élections à l'Assemblée Constituante. Il entre dans le syndicat des Métaux où il travaille comme rédacteur de la revue *Le Métallurgiste*. Le syndicat des Métaux le délègue au Conseil des syndicats de Moscou, dont il est élu président.

En 1918, à la 4e Conférence des syndicats, il est élu au Présidium du Conseil Central Panrusse des Syndicats comme rédacteur au *Courrier Syndical* et remplit les fonctions de président du Conseil des Syndicats du gouvernement de Moscou.

Election à la présidence du Conseil Central des Syndicats et au C.C. du P.C.R. — Tomsky est élu par le 2e et le 3e Congrès des Syndicats président du Conseil Central Panrusse des Syndicats.

En mai 1920, il participe à l'organisation du Conseil Syndical International, où il travaille comme secrétaire général.

En mai 1921, nommé président de la Commission du Comité Central Exécutif Panrusse pour les affaires du Turkestan, il abandonne temporairement l'action syndicale.

En janvier 1922, il revient au travail syndical, tout d'abord comme secrétaire, puis, après le 5e Congrès des Syndicats, comme président du Conseil Central Panrusse des Syndicats.

Tomsky est, depuis le 8e Congrès, membre du C.C. du P.C.R.

Œuvres. — 1) Aperçus du mouvement syndical en Russie (1920 et 1923); 2) Les nouvelles voies des syndicats (1922); 3) La situation actuelle des syndicats russes (1923); 4) Les tâches culturelles des syndicats (1923).

TROTSKY
Lev Davidovitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Commissaire à la Guerre et à la Marine, Président du Conseil Militaire Révolutionnaire de l'U. R. S. S.

Enfance et adolescence. — Trotsky est né le 26 septembre 1879, dans le village de Ianovka, distrist d'Iélisavetgrad, gouvernement de Kherson, d'une famille d'agriculteurs.

Jusqu'à l'âge de 9 ans, le jeune Trotsky vécut à la campagne, puis entra à l'école réale d'Odessa. Il fit sa dernière année d'études à l'école réale de Nikolaev où, grâce à un jardinier tchèque du nom de Schwigovsky que fréquentaient alors les jeunes gens

d'esprit avancé, il prit connaissance des théories révolutionnaires.

L'Union Ouvrière du sud de la Russie. — Ses études secondaires terminées, Trotsky s'aboucha avec les ouvriers de Nikolaev, dont l'organisation s'était rapidement développée sous le nom d'Union Ouvrière du sud de la Russie et publiait à la polycopie un grand nombre de proclamations et un journal illégal le *Naché Diélo*. Une organisation du même genre s'étant fondée à Odessa, Trotsky fut chargé d'assurer la liaison entre ces deux organisations et dut, par suite, faire la navette entre Nikolaev et Odessa.

Le mouvement avait déjà revêtu des proportions considérables quand la gendarmerie de Nikolaev mit la main sur toute l'organisation. Trotsky fut arrêté le 28 janvier 1898.

L'emprisonnement, la déportation. — Détenu tout d'abord à la prison de Nikolaev, il fut ensuite transféré dans celle de Kherson, puis dans celle d'Odessa où il resta environ deux ans.

Condamné à quatre ans de déportation en Sibérie orientale, Trotsky passa, avant d'y être expédié, cinq mois dans une prison de Moscou.

Il passa encore plusieurs mois dans les prisons d'Irkoutsk et d'Alexandrovsk.

Déporté dans le village d'Oust-Kout (gouvernement d'Irkoutsk), Trostky y séjourne environ deux ans. En 1902, il s'évade par Irkoutsk où il avait des liaisons avec l'Union social-démocrate sibérienne. Il se rend alors à Samara où il s'abouche avec le groupe central de l'organisation de l'*Iskra*.

A l'étranger. — Trotsky passe ensuite illégalement la frontière autrichienne. A Vienne, il fait la

connaissance de Victor Adler et de son fils Frantz. De là, il se rend à Londres où se trouvait alors la rédaction de l'*Iskra*.

Trotsky reste à l'étranger depuis la fin de 1902 jusqu'en février 1905 et collabore à l'*Iskra*. En outre, il parcourt les villes européennes renfermant des colonies d'étudiants et d'émigrés russes, auxquels il fait des conférences.

En Russie. 1905. — La révolution de septembre et d'octobre 1905 trouve Trotsky à Saint-Pétersbourg, où il exerce les fonctions de membre du Comité Exécutif du Soviet de cette ville. Après l'arrestation de Khroustalev, il est élu président du Soviet.

Le 3 décembre 1905, le Soviet de la capitale est arrêté. L'époque de la terreur gouvernementale commence.

Trotsky, enfermé tout d'abord à la Centrale de Kresti, est transféré ensuite à la forteresse de Pierre et Paul, puis dans une autre prison, où il attend son jugement.

Tout le Soviet de Saint-Pétersbourg, y compris Trotsky, est condamné à la déportation. En février 1907, on emmène tous les condamnés à Obdorsk. Mais en cours de route, à Bérézov, Trotsky réussit à prendre le large.

Nouveau séjour à l'étranger. — Après un séjour à Saint-Pétersbourg et en Finlande, Trotsky passe la frontière suédoise et se rend à Londres au congrès du Parti en été 1907.

Puis il va se fixer en Autriche, d'où il fait de fréquentes tournées à Berlin, où il est en relations suivies avec la gauche de la social-démocratie allemande.

Il s'occupe de journalisme et écrit dans les revues social-démocrates allemandes et autrichiennes.

Pendant la guerre mondiale, il édite à Paris le *Naché Slovo*, qui mène la lutte contre le chauvinisme et la tendance opportuniste du mouvement ouvrier. Le journal est en butte aux poursuites incessantes du gouvernement français.

Vers la fin de septembre 1916, Trotsky est expulsé de France en Espagne, où, comme agitateur dangereux, il est immédiatement incarcéré.

A la fin de l'année 1916, il est expulsé en Amérique, où il mène campagne contre l'intervention de l'Amérique dans la guerre.

1917. — Dès qu'il apprend la nouvelle de la révolution de février, il part pour l'Europe. Il est arrêté dans un port du Canada. Après un séjour dans un camp de concentration pour prisonniers de guerre, il est relâché sur la réclamation du Soviet des Députés Ouvriers et Soldats de Pétrograd.

Sous le gouvernement Kérensky, il travaille illégalement à Pétrograd. Après l'action de juillet, il est arrêté par le Gouvernement Provisoire et passe environ deux mois à la prison de Kresti à Pétrograd.

La révolution d'Octobre. — Trotsky prit la part la plus active à la révolution d'Octobre. En octobre 1917, il fut élu président du Comité Révolutionnaire de Pétrograd qui organisa l'insurrection armée.

Puis il fut nommé commissaire aux Affaires Etrangères et chargé de conclure la paix avec l'Allemagne.

Pendant les années pénibles de la Révolution, alors que, de tous les côtés, les gardes-blancs organisaient leurs forces contre les ouvriers, Trotsky fut nommé commissaire à la Guerre et président du Conseil Militaire Révolutionnaire.

Il fut l'organisateur de l'Armée Rouge. Sous sa direction talentueuse, l'Armée Rouge battit les généraux contre-révolutionnaires et libéra le territoire de l'U. R. S. S. des armées blanches.

Au 6ᵉ Congrès du Parti, Trotsky fut élu membre du C. C. du P. C. R.

Œuvres. — 1) En captivité chez les Anglais (Pétrograd, 1917); 2) Le programme de la paix (Pétrograd, 1917); 3) La révolution d'Octobre (Moscou, 1918); 4) Terrorisme et communisme (Pétrograd, 1920); 5) Une nouvelle étape. La situation mondiale et nos tâches (Moscou, 1921); 6) Entre l'impérialisme et la révolution (Moscou, 1921); 7) 1905 (Moscou, 1922); 8) La guerre et la révolution (Pétrograd, 1923).

Trotsky a publié en outre une énorme quantité d'articles et de brochures sur les questions de politique extérieure et intérieure de la R. S. F. S. R., sur les questions du Parti, de la littérature et du mouvement communiste international.

ZINOVIEV
Grigori Evséiévitch



Membre du Comité Central du P. C. R., Président du C. E. de l'I. C.

Origine. — Grigori Evséiévitch Zinoviev est né en 1883 dans le gouvernement de Kherson.

Au collège déjà, il commence son action révolutionnaire.

En 1901, à Iélisavetgrad, il entre dans les rangs du Parti social-démocrate ouvrier russe. Il se consacre tout entier au travail dans le Parti. Quand, en 1903, au 2e Congrès, le Parti social-démocrate se scinde en deux fractions : bolchéviks et menchéviks, Zinoviev prend résolument le parti de Lénine.

Dès lors, il ne dévie pas un instant de la voie du bolchévisme.

Avant la révolution de 1905, Zinoviev vivait à l'étranger, à Berne (Suisse), où il faisait ses études, sans négliger pour cela son travail de militant. Dans sa propagande parmi les émigrés il avait souvent à batailler contre les menchéviks, qui avaient alors une grande influence sur les cercles d'émigrés et étaient soutenus par le Bund et les autres partis nationalistes.

La révolution de 1905. — Zinoviev arriva en Russie avant la révolution.

Il commença sa propagande parmi les ouvriers du quartier de Vassili-Ostrov. Les ouvriers de Saint-Pétersbourg, alors déjà, connaissaient et appréciaient le camarade Grigori (c'était là son surnom de militant). Grâce à ses talents d'agitateur et d'organisateur, Zinoviev ne tarda pas à passer au premier plan.

Bientôt il fut élu membre du Comité pétersbourgeois du Parti social-démocrate ouvrier russe (bolchévik).

Arrêté pour son action révolutionnaire, il passa quelques mois en prison, puis émigra.

Le congrès de Londres. Les années d'émigration. — En 1907, Zinoviev participa au congrès de Londres du Parti social-démocrate russe. Ce fut le dernier congrès social-démocrate où il y eut des « bolchéviks » et des « menchéviks ».

A ce congrès, les menchéviks subirent un échec complet. Ils perdirent la majorité au Comité Central du Parti où Zinoviev, entre autres, fut élu.

Dans l'émigration, Zinoviev fut un des plus proches adjoints et compagnons d'armes de Lénine. Il

s'adonna avec ardeur au journalisme. Il écrivit des articles dirigés contre les menchéviks et collabora à la presse étrangère illégale du Parti.

Arrestation. Nouvelle émigration. — En 1908, Zinoviev vint, pour un temps très court, en Russie. Mais en mars, il fut arrêté à Saint-Pétersbourg où il fut inculpé par la Direction de la gendarmerie de participation à l'organisation de la typographie *Rabotnik*. Détenu quelque temps dans une prison de Saint-Pétersbourg, il fut ensuite relégué à Iélisavetgrad sous la surveillance de la police.

En octobre de la même année, il repartit pour l'étranger. Là, il participa aux séances plénières du Comité Central du Parti à Genève, puis à la Conférence Panrusse à Paris.

En 1909, il devint un des rédacteurs de l'organe central du Parti, le *Social-Démocrate*.

Pionnier infatigable de la tendance léniniste dans l'idéologie social-démocrate d'alors, Zinoviev participa activement à la lutte acharnée que se livraient les deux fractions du Parti sur la question : le mouvement prolétarien doit-il mettre le cap à la révolution sociale ou consentir à un accord avec la bourgeoisie?

Avec Lénine, Zinoviev défendit vigoureusement la position des bolchéviks qui adoptaient le point de vue de la révolution sociale.

Lorsque commencèrent à paraître en Russie les journaux bolchéviks légaux, la *Zviezda* et la *Pravda*, Zinoviev y publia des articles.

Contre la guerre. L'année 1917. — En avril 1916, la 2e conférence socialiste internationale se réunit dans le village suisse de Kienthal, près de Berne. Elle devait examiner la question de l'intervention du prolétariat international contre la guerre.

Lénine et Zinoviev y assistaient comme représentants du Comité Central du Parti social-démocrate. Ils se déclarèrent nettement contre la guerre et demandèrent que, dans tous les pays, on procédât à des manifestations de protestation.

Après la révolution de février, Zinoviev retourna en Russie où il travailla parmi les ouvriers de Pétrograd et prépara la révolution d'octobre.

Après octobre, il fut président du Soviet des Députés Ouvriers et Soldats de Pétrograd. Pendant la guerre civile, il fut membre du Conseil Militaire Révolutionnaire de la 7e Armée et président du Comité de Défense.

Sa connaissance profonde du mouvement ouvrier international le destinait à jouer un rôle historique des plus importants.

Avec Lénine, il travailla à la création de l'Internationale Communiste. Le premier Congrès de l'I. C. se tint en 1919. Depuis ce moment, Zinoviev est président du C. E. de l'I. C.

Depuis le 5e Congrès du Parti, il est membre du Comité Central du P. C. R.

Œuvres. — 1) La tactique de l'I. C. (1921); 2) Contre le courant (recueil d'articles de Zinoviev et de Lénine, 549 pages); 3) L'Internationale Communiste au travail (1923, 295 pages); 4) Dans la voie de la prolétarisation de notre Parti (1924, 50 pages); 5) Les tâches de notre Parti après la mort de Lénine (1924, 64 pages); 6) Histoire du Parti Communiste Russe (1924, 336 pages); 7) La Guerre et la crise du socialisme (1920, 391 pages). En outre, Zinoviev a publié une série d'ouvrages sur les questions du mouvement ouvrier international et de notre Parti.



LA " TYPO-LITHO "
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE
11, R. DANICOURT, MALAKOFF

LIBRAIRIE DE L'HUMANITÉ

120, Rue Lafayette — PARIS

H. GUILBEAUX. — *Le Portrait authentique de de V. I. Lénine*	7	50
N. LÉNINE. — *La Révolution prolétarienne*	4	»
— *La Maladie Infantile du Communisme*	4	»
— *L'Impérialisme dernière étape du Capitalisme*	3	50
— *Sur la route de l'insurrection*	5	»
ROSA LUXEMBOURG. — *Le Programme Communiste*	0	75
V. MOLOTOV. — *Lénine et le Parti pendant la Révolution*	2	»
K. RADECK. — *La Tactique communiste et l'Offensive du Capital*	1	25
I. STALINE. — *Le Léninisme théorique et pratique*	2	»
L. TROTSKY. — *La nouvelle politique économique des Soviets et la Révolution mondiale*	1	25
— *Terrorisme et Communisme*	7	»
— *Entre l'Impérialisme et la Révolution*	4	»
1905	15	»
C. ZETKIN. — *Les batailles révolutionnaires de l'Allemagne*	0	75
G. ZINOVIEV. — *La tactique du front unique*	0	75
— *N. Lénine*	0	75
— *La question syndicale*	0	60
— *Les problèmes de la Révolution Allemande*	0	75
La IIIe Internationale héritière de la première	0	60
Le sens du Ve Congrès	2	»
IVe Congrès Communiste mondial : Résolutions	4	»
Le Programme de l'Internationale communiste (Projet présenté à la discussion du Ve Congrès mondial)	7	»

END OF
TITLE